

son retour ils devaient partager les profits, en proportion du montant l'héritage par chacun mais il retourna chez lui le désespoir dans l'âme, car tout son argent lui avait été volé.

Tous les autres aventuriers ont été traités de cette façon courtoise, en sorte que l'histoire du premier résume celle des autres.

Un citoyen de St Dorothée, pauvre comme Joly, mais désireux lui aussi de devenir riche, a hypothéqué sa propriété pour un montant de \$500 qu'il a emprunté d'un de ses voisins, et est allé à la chasse des "green goods". Le voyage du Dorothéen n'a pas été long. Arrivé quelques milles de New-York, à un endroit désigné comme rendez vous, les commerçants américains ont rencontré notre Canadien à l'heure fixée.

Après avoir échangé quelques mots de bienvenue, tout cela avec une bonne courtoisie de bonne augure, les yankees ont conduit notre compatriote dans la chambre d'un hôtel de campagne et là, se munissant de revolvers et de pistolets, ils ont pillé et volé notre pauvre individu, lui laissant la somme à peine suffisante pour retourner dans sa famille.

Une grande excitation régnait dans ces deux localités, depuis qu'on avait appris l'infortune de ces malheureux.

Quelques victimes sont allées jusqu'à déclarer qu'avant d'entrer dans la caverne où se font les affaires, on se soigne de leur bander les yeux et de leur lier les bras.

Que cette pénible aventure soit un exemple pour ceux qui reçoivent les journaux mystérieux tirés d'ailleurs qu'on leur expédie des Etats-Unis.

MESSE DE PAQUES

Enfin nous avons eu Pâques, Pâques joyeux, Pâques glorieux!

Comme les années précédentes ce grand jour a été célébré avec pompe, avec solennité par tout le monde chrétien et les cris d'allégresse poussés par toutes les poitrines ont réveillé les échos des temples divins où se fait la commémoration de la glorieuse résurrection.

La messe de Pâques a été célébrée d'une manière digne cette année à la cathédrale.

Le chœur était composé de 55 membres. L'orchestre comptait 11 membres dont 3 premiers violons, 3 seconds violons, violoncelle, contrebasse-violon, flûte, cor et trombone. Le tout était sous l'habile direction de M. Léon Ringuette. L'orgue était tenu par M. Dassault.

Voici les noms des personnes qui ont rendu les soli de la messe:

Kyrie.—Solo—Christe par M. Jules St-Germain.

Gloria.—Gratias, Ter Tenor solo; M. P. A. Côté. Quoniam—Trio, par Madame A. Beauregard, soprano, Melle C. Hamel, alto, et M. Jules St-Germain, basse.

Credo.—Et Incarnatus est—basse solo, par M. A. Seguin. Et Unam Sanctam, de tenor solo, par M. H. St-Germain. Sanctus.—Benedictus, soprano solo, par Melle E. St-Germain. Le violoncelle, joué par M. Boirrae-

sa, préludait la mélodie et les contre-chants des soli.

Tout le monde s'accorde à dire que la messe de Fauchonier chantée par le chœur, réunis par les efforts et le talent de M. Hamel, a été le succès le plus brillant auquel on soit arrivé dans St-Hyacinthe. Chacun connaît la diligence de M. Hamel et l'ardeur qu'il met dans l'accomplissement d'une tâche qui n'est pas la plus facile, celle de grouper ensemble des voix différentes pour en former un chœur puissant, un foyer d'harmonie.

M. Hamel peut se féliciter d'avoir réussi. L'élite des Dames et des Demoiselles s'est fait un plaisir de se rendre à son invitation et prêter leur aimable concours à la célébration de la messe de Pâques et nous nous empressons de leur offrir nos meilleures félicitations.

Nous avons admiré la justesse et l'ensemble avec lesquels le chœur exécutait les passages les plus difficiles.

Nous sommes loin de nous étonner de ce merveilleux succès quand nous savons que le tout était sous l'habile direction de M. Léon Ringuette.

Cette tâche était la plus difficile, mais la récompense est aussi plus grande. C'est surtout à M. Ringuette, que revient l'honneur de la solennelle exécution de dimanche, et nous croyons nous faire l'écho de tout le monde en lui témoignant notre plus profonde gratitude.

Nos félicitations aux solistes et en particulier à Madame Beauregard, Melle Hamel et Melle St-Germain.

Nous nous garderons bien d'oublier de féliciter les membres de l'orchestre qui, en véritables artistes, ont su rendre l'idée profondément religieuse qui occupait l'esprit de l'éminent compositeur.

Pour être justes nous devons signaler une remarque qu'on nous a faite. C'est que l'orgue, qui était cependant très bien tenu, paraissait un peu fort dans les soli.

Nous aimons à croire que c'est plutôt du à un défaut de l'instrument qu'à une distraction chez l'organiste.

Le tout a été admirable.

UNE FERME PAYANTE

Dans le cours de la dernière "Convention laitière de la Puissance du Canada," le Sénateur Reaso donna les détails suivants, à l'égard de l'exploitation agricole sur sa ferme dans le comté de New-York. "Il y a onze ans, dit-il, cette ferme était tellement épuisée, qu'aucun fermier n'aurait osé l'exploiter. Je l'achetai cependant pour me livrer avec mon fils à l'industrie laitière et à l'élevage du bétail, et les résultats obtenus ont été très satisfaisants." Il s'appliqua à acheter des animaux ayant une grande réputation comme reproducteurs, et il obtenait de leurs produits les prix les plus élevés. Il recevait de 20 cts à 25 cts par livre pour le beurre fabriqué sur sa ferme. Lorsqu'il acheta cette ferme elle valait de \$50 à \$55 l'acre, et maintenant après l'avoir enrichie par le fumier de 35 vaches, elle vaut au moins \$75 l'acre

et il ne la vendrait pas moins de \$100 par acre. Il a pu réaliser 40 minots de blé par acre sur des champs dont le sol était absolument pauvre et qu'il a pu améliorer au moyen des fumiers provenant de sa ferme, et l'introduction de bons assoulements. Il n'a jamais été obligé de recourir aux engrais artificiels. Il dit qu'au Canada on devrait suivre l'exemple de l'Angleterre où l'élevage des chevaux, bêtes à cornes, moutons et cochons a atteint un très haut degré de perfection. De plus on devrait s'attacher à réaliser sur nos fermes, par l'exportation, des produits dont la masse pourrait être transportée au plus bas prix possible. Ainsi une tonne de beurre ou de fromage est d'une bien plus grande pesanteur qu'une tonne de blé ou autres céréales et leur transport est bien moins coûteux.

Gazette de campagnes

Choses de partout

Sermon de Pâques—Le sermon donné dimanche par le R. P. Duchesnois, est une admirable pièce d'éloquence. L'éminent prédicateur s'est surpassé dans la comparaison qu'il établit entre la lutte de Jésus contre la mort et celle de l'Eglise contre ses ennemis.

Marche de Pâques—Le marché n'a pas été aussi considérable que les années précédentes. Cependant il nous a été donné de constater une chose extraordinaire. M. M. Z. et Poulin et frère ont détaillé une génisse pesant le poids superbe de 104 livres de viande.

Statutaire—On dit que le Dr Ferguson, ancien député de Welland, sera fait sénateur après la session.

Départ—Le lieutenant-gouverneur Royal est parti pour Régina.

Curé canadien—I est rumored que les canadiens-français de Danielsonville, Coon, vont s'adresser bientôt à la Propagande, à Rome, pour obtenir un curé canadien.

Sacre d'érable—Un correspondant du Pionnier écrit au confidre une lettre dans laquelle il dit que la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis nuirait à l'industrie du sucre d'érable.

Albani—Mme Albani a été l'objet de toute une ovation à Chambly.

Elle a assisté à la messe du Jeudi-Saint qui a été chantée par son frère M. l'abbé Lajeunesse.

Ottawa—La vacance ordinaire de Pâques pour les membres de la Chambre, commencera mercredi, alors que la Chambre s'ajournera jusqu'à mardi de la semaine prochaine.

Etats-Unis—Il semble évident que l'on veut faire disparaître les écoles paroissiales qui enseignent le français. M. l'abbé Bruneau vient d'en établir une nouvelle dans la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours, Holyoke.

Ses ou ses invasions, les commissaires l'ont visitée, ont déclaré qu'elle était sur un pied magnifique, mais un scrupule les empêcha de donner l'approbation officielle. Ils veulent être sûrs auparavant que l'enseignement du français dans les écoles paroissiales n'est pas contraire à la loi. Après cela, on présuppose probablement que, d'après le statut, les directeurs des écoles paroissiales doivent faire autant de progrès que dans les écoles publiques. C'est dans le pays de la liberté que nous faisons

passons. Mgr Becker vient de publier, dans le Catholic Quarterly, une importante étude dans laquelle il démontre que le système actuel des écoles publiques des Etats-Unis, est mauvais en soi, et préjudiciable aux individus et à la société.

Au Nord-Ouest—L'œuvre de colonisation au Nord-Ouest, ordonnée par le roi George Grand et confiée à M. l'abbé Blouin, progresse rapidement. On peut mentionner des résultats remarquables. Dans l'espace d'une année, une paroisse a été fondée, ayant une chapelle, son presbytère, son école, son bureau de poste, et le gouvernement du Nord-Ouest, qu'on représente hostile à nos compatriotes, a donné un coton montant d'argent pour l'ouverture des chemins; tout marche à merveille, et l'avenir semble être abondant, et tout le monde se réjouit et se félicite.

Choses de voir se diriger de ce côté le courant d'émigration de la province de Québec. M. l'abbé Morin, qui est allé concéder un terrain de cent cinquante arpents, est à faire le choix d'un site pour une paroisse. M. l'abbé se trouve dans une province, cette semaine, et sera, comme par le passé, heureux de fournir à ses compatriotes les renseignements demandés sur le vaste territoire du Nord-Ouest. Sa résidence est au Collège de Joliette, P. Q. NORD-OUEST.

Culture du trèfle—Lorsque le trèfle commence à pousser, c'est qu'il manque, dans le sol, de substances propres à sa bonne végétation. Dans le renouvellement de cette culture sur le même champ, on doit introduire dans le sol, une certaine quantité de chaux, l'année qui devra précéder la culture, soit que l'on y cultive des pommes de terre, des betteraves ou navets, qui exigent des labours. L'année suivante on pourra y semer du trèfle en mélange avec une céréale.

Incorporation—L'Association des Membres du Canada a demandé, au parlement d'Ottawa son incorporation, réclamant une loi en vertu de laquelle il serait ordonné que toute espèce de grain produite ou importé au Canada pour semences fut déterminée quant au nom et à la variété, afin qu'il soit parfaitement identifié et exact. Le bureau d'examen comprendrait un ou plusieurs professeurs d'agriculture et deux membres de l'association ou davantage. Cette société a également voté une résolution demandant l'abandon dans Ontario de la culture des blés du printemps.

L'art de coller les timbres-postes—Le rapport du nouveau maître-général des Postes consentie au public d'humecter le coin de l'enveloppe d'une lettre qu'on met à la poste, pour y appliquer le timbre; et non le timbre lui-même, car dans ce cas, la gomme reste sur la langue, et bien souvent les lettres n'arrivent pas à destination, parce que le mucilage étant collé, le timbre ne peut se coller à la lettre, qui est renvoyée alors au bureau des lettres mortes.

Canadiens-français—Le professeur Saunders, directeur de la ferme expérimentale, nous apprend qu'il y a maintenant deux commis Canadiens-français, préposés à la correspondance.

A St-Hugues, le 11 avril, à l'âge de 18 ans, Demoiselle Thais Lafontaine, fille de M. Emory Lafontaine, notaire du lieu. Nous offrons notre vif sympathie à la famille dans le malheur qui la frappe.